

Roland de Lassus.

Orlando de Lassus ou encore Roland Delattre, généralement dit Roland de Lassus, né à Mons en 1532 et mort à Munich en 1594, est un compositeur de l'école franco-flamande (Renaissance). Donnons quelques exemples de son œuvre païenne – il a écrit aussi beaucoup d'œuvres religieuses, essentiellement faite, comme souvent à l'époque, de chansons, c'est-à-dire de mises en musique de poèmes d'auteurs de son temps :

Lassus : Vrsus filles (Anacréon Belleau) : Astrée

Lassus : Un doux nenny (Clément Marot) : Astrée

Dès son plus jeune âge, Roland de Lassus étudie la musique. Il est d'ailleurs très vite inscrit comme choriste à la manécanterie de la paroisse de Saint-Nicolas-en-Havré de Mons (Belgique) où il étudiera le chant jusque l'âge de 12 ans. Sa voix exceptionnelle attirait les convoitises, si bien qu'il fut à trois reprises l'objet de tentatives d'enlèvement. À l'âge de douze ans, il quitte les Pays-Bas avec Ferdinand Ier Gonzague et se rend à Mantoue, en Sicile, et plus tard Milan (de 1547 à 1549). À Milan, il fait la connaissance du madrigaliste Hoste da Reggio (Bartolomeo Torresano), qui aura une influence formatrice sur premier son style musical. Il a ensuite travaillé en tant que chanteur et compositeur pour Costantino Castrioto à Naples au début des années 1550, et ses premières œuvres datent de cette époque. Ensuite, il s'installe à Rome, où il travaille pour Cosme Ier de Médicis, grand-duc de Toscane. En 1553, il devient maître de chapelle à Rome de la basilique St-Jean-de-Latran, un poste prestigieux pour un homme de vingt-un ans. Toutefois, il n'y reste qu'un an (Palestrina lui succédera en 1555). On perd sa trace en 1554, mais des recherches récentes supposent qu'il a voyagé en France et en Angleterre. En 1555, il retourne aux Pays-Bas et ses premières œuvres sont publiées à Anvers (1555-1556). En 1556, il rejoint la cour d'Albert V de Bavière, qui désire s'entourer de musiciens prestigieux à l'instar des cours des princes italiens. Lassus a été l'un des ressortissants des Pays-Bas à y travailler, et de loin le plus célèbre. Il est évident qu'il était heureux à Munich et a décidé de s'y installer. En 1558, il épouse Regina Wäckinger, la fille d'une dame d'honneur de la duchesse ; ils ont deux fils, tous deux devenus des compositeurs. En 1563, Lassus est nommé maître de chapelle à Munich, succédant à Ludwig Daser à ce poste. Il demeure au service d'Albert V et son héritier, Guillaume V de Bavière, jusqu'à sa mort. Son art fut d'emblée reconnu et il était surnommé « Prince de la musique » ou « Orphée belge » par ses contemporains. Dans les années 1560, Lassus était devenu très célèbre, et des compositeurs se rendaient à Munich pour étudier avec lui, comme Andrea Gabrieli s'y était rendu en 1562 ; Giovanni Gabrieli a sans doute étudié avec lui dans les années 1570. Sa renommée s'est propagée en dehors du milieu musical proprement dit, car en 1570 l'empereur Maximilien II l'anoblissait, fait rare pour un compositeur. Le pape Grégoire XIII l'a fait chevalier. En 1571 et en 1573, le roi Charles IX de France, l'invita à sa cour. Certains de ces rois et aristocrates ont tenté de l'éloigner de Munich avec des offres plus attrayantes, mais Lassus était évidemment plus intéressé par la stabilité de sa position, et les possibilités de représentations à la cour d'Albert, que par l'aspect financier. À la fin des années 1570 et 1580, Roland de Lassus a effectué plusieurs voyages en Italie, où il a rencontré les styles et tendances les plus modernes. À Ferrare, centre de l'activité avant-gardiste, il a sans doute entendu les Madrigaux composés pour la cour d'Este, mais son style est resté conservateur et est devenu plus simple et plus raffiné. Dans les années 1590, sa santé commença à décliner. Après avoir subi une attaque cérébrale, il a consulté un médecin pour soigner ce qu'on appelait alors une « mélancolie hypocondriaque », mais il était encore capable de composer et même voyager à l'occasion. Roland de Lassus est l'un des compositeurs les plus prolifiques, polyvalents et universels de la Renaissance tardive. Il a écrit plus de 2 000 œuvres dans tous les genres en latin, français, italien et allemand. Il s'agit notamment de 530 motets, 175 madrigaux italiens et villanelle, 150 chansons françaises et 90 lieder allemands. On n'a pas de traces de musique strictement instrumentale : une absence intéressante pour un compositeur d'ailleurs si ambitieux et

prolifère, à une époque où la musique instrumentale était devenue partout en Europe, la forme principale d'expression. Ses œuvres complètes ont été publiées par Breitkopf (21 volumes 1894-1926). Mais Roland de Lassus était aussi profondément catholique. Cela est évident à l'audition des Messes et Magnificats basés sur des compositions profanes. La Contre-Réforme catholique, qui, sous l'influence des Jésuites, avait atteint un sommet en Bavière dans la fin du XVI^e siècle, a une influence notable sur le travail de Lassus à la fin de sa vie. Près de 60 Messes complètes ont été conservées. La plupart d'entre elles sont des Messes parodiques basées sur des œuvres profanes écrites par lui-même ou d'autres compositeurs. Techniquement impressionnantes, elles sont la partie la plus conservatrice de sa production. Certaines de ses Messes sont fondées sur des chansons françaises très laïques, dont certaines sont franchement obscènes. « Entre vous filles de quinze ans », de Clemens non Papa, lui a donné la matière pour sa Missa « Entre vous filles » (1581), sans doute la plus scandaleuse de toutes. Cette pratique était non seulement acceptée, mais encouragée par son employeur. La preuve se trouve dans leur correspondance, dont une grande partie nous est parvenue. En plus de ses messes parodiques traditionnelles, Roland de Lassus a écrit une quantité considérable de Missa brevis, « messes brèves », destinées à des services de courte durée (par exemple, les jours où le duc Albert allait à la chasse, il ne voulait pas d'être retenu trop longtemps par une musique polyphonique de longue haleine). La plus significative d'entre elle est connue sous le nom de « Jäger Mass », la messe des chasseurs. Lassus a écrit quatre versions de la Passion, une pour chacun des évangélistes, Matthieu, Marc, Luc et Jean. Toutes sont a cappella. Les paroles du Christ et le récit de l'évangéliste alternent avec les passages polyphoniques. Ses dernières œuvres sont d'ailleurs souvent considérées comme majeures : un ensemble de 21 Madrigaux spirituels connu sous le nom *Lagrime di San Pietro* (« Les larmes de Saint Pierre »), qu'il a dédié au pape Clément VIII, et publié à titre posthume en 1595. Lassus est décédé à Munich le 14 juin 1594, le jour même où son employeur avait décidé de se séparer de lui pour des raisons économiques. Il n'a jamais lu sa lettre de licenciement.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia